

# La fontaine de Montbenon

Autor(en): **L.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1888)**

Heft 51

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190695>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

### PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an . . . 4 fr. 50  
six mois . . . 2 fr. 50  
ÉTRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

### CAUSERIES DU CONTEUR

2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> séries.

Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux.

### La fontaine de Montbenon.

Dans un précédent article, publié il y a plusieurs mois déjà, nous disions, après examen du projet présenté : « La fontaine fera peut-être oublier la grotte. » Nous ne nous sommes pas trompé. La fontaine fait aujourd'hui le sujet de toutes les conversations et l'on ne parle plus de la grotte. Pourquoi ?...

Parce que la fontaine est un travail beaucoup plus important, beaucoup plus coûteux, et qu'il doit être digne à la fois et de sa destination et de son généreux donateur.

Parce que cette fontaine, qui devait, soit par sa forme, soit par sa disposition, contribuer à l'embellissement du côté oriental de la promenade, dans le but de racheter un peu ce que l'orientation du palais ne lui a pas donné, ne semble pas répondre à ce qu'on en attendait.

Enfin, parce que tout paraît faire supposer qu'on a sacrifié l'aspect général de la fontaine à la façade orientale du palais, qu'on chercherait à dissimuler au moyen d'un épais massif d'arbustes, que semble nécessairement appeler cette fontaine, qui tourne le dos à la ville.

Elle lui tourne si bien le dos, et se présente si défavorablement de ce côté, qu'on croit à une construction d'un tout autre usage.

Mais soyez tranquille, nous disait-on l'autre jour, tout cela disparaîtra, dès le printemps, derrière un grand rideau de verdure.

Un tel argument se passe de commentaire.

Il fallait, au contraire, comme nous venons de le dire, orner cette partie de la promenade, qui s'offre tout d'abord aux yeux en arrivant à Montbenon, par une fontaine dégagée de tous côtés, animée de divers jets, de nappes d'eau retombant de vasque en vasque, afin de donner à cet endroit la vie et la gaieté qui lui manquent et que ne lui donnera jamais l'épais fourré de verdure qu'on lui prépare.

Nous savons parfaitement que telles personnes souriront de pitié en

lisant ces lignes. A celles-là nous dirons tout simplement : Allez sur Montbenon, à l'heure des promeneurs, et écoutez un peu ce qui se dit autour de la fontaine, dans n'importe quel groupe, et vous reconnaîtrez peut-être que le gros bon sens du public apprécie souvent mieux les choses que les gens dits « de l'art. »

Mais enfin la fontaine est faite ; le Conseil communal, qui était bien loin d'être au complet dans sa séance du 30 mai 1887, l'a voulue ainsi, par 30 voix contre 18, malgré le préavis contraire de sa commission.

Il n'y a donc autre chose à faire qu'à s'incliner devant les faits accomplis.

\* \* \*

Mais expliquons-nous sincèrement et sans parti-pris, jusqu'au bout. — Ce qui précède a essentiellement trait à l'arrangement, à l'ornementation générale de la place de Montbenon, et ne veut pas dire que la fontaine, considérée en elle-même, ne soit pas une œuvre de mérite et de talent. Nullement. Nous nous empressons de reconnaître que, vu de face, l'ensemble est d'un bel effet. Le motif central est remarquablement conçu et exécuté ; sa balustrade, en hémicycle, encadre très élégamment ses bassins animés par une superbe lame d'eau.

Tout cela est bien, à l'exception du lourd capuchon qui couronne la colonne centrale. On a beau vouloir en atténuer l'effet par des arguments de toute sorte ; on ne le conçoit pas ; il offusque tous les yeux.

Du reste, l'auteur du plan avait tout d'abord proposé une statue représentant la Ville de Lausanne. On n'en a pas voulu, et savez-vous pourquoi ? parce qu'elle tournait le dos à la ville. La fontaine en fait bien autant.

Où trouver, je vous prie, une statue qui n'ait pas de dos et qui ne l'oppose pas à quelqu'un ou quelque chose ? A moins qu'à l'aide d'un mouvement mécanique on ne la fasse tourner sur elle-même de façon à ce que chacun en ait sa part.

La Justice, qui tient depuis si longtemps sa balance sur la place de la Palud, siège de nos autorités communales, a tourné très franchement le dos jusqu'ici à de nombreux voisins, qui ne s'en croient point offensés.

Il est vraiment futile de s'arrêter à de telles considérations.

Une autre idée. Puisqu'on doit prochainement placer deux vases sur les piliers qui terminent la balustrade, ne serait-il pas préférable, — si les ressources dont on dispose ne permettent pas de faire mieux, — de remplacer le bonnet en question par un troisième vase de forme élégante et de plus grandes dimensions, et d'où retomberaient, comme d'une corne d'abondance de belles plantes d'ornement ?... Nous avons la conviction que l'effet serait tout autre.

On assure que ce malheureux capuchon, — qui, au dire de quelques-uns, s'harmonise à merveille avec le dôme du palais, — n'est que provisoire. « Espérons qu'il disparaîtra bientôt, nous disait quelqu'un d'autorisé. »

Oh ! puisse ce vœu être exaucé, et puisse ce provisoire déroger à la tradition lausannoise, en ne devenant pas du définitif.

Fontaine, tant que tu ne seras pas décoiffée, je ne boirai pas de ton eau !

L. M.

### Miss Victoria Woodhull.

On parle beaucoup, à Paris, de la prochaine arrivée dans cette ville de Miss Victoria Woodhull, femme très célèbre aux Etats-Unis, soit comme journaliste, soit comme orateur, et qui se constitue le champion universel de l'émancipation des femmes. Elle vient en Europe dans le but d'y faire prévaloir ses idées ; et comme elle est plusieurs fois millionnaire, on peut prévoir qu'elle fera largement les choses. La nouvelle campagne qu'elle va entreprendre a donné lieu, depuis quelque temps, à de nombreux commentaires ; mais de tout ce qui a été dit et écrit sur cette ques-